



INDÉPENDANCE  
FINANCIÈRE  
DES FEMMES

**DOSSIER DE PRESSE**





## SOMMAIRE

---

**01** – Communiqué de presse – **P. 3**

---

**02** – Enquête IFOP – **P. 7**

---

**03** – Synthèse des entretiens individuels – **P. 25**

---

## Communiqué de presse

### 60 ans après l'obtention du droit d'ouvrir un compte bancaire sans autorisation maritale, les femmes ont-elles pris le pouvoir sur leur argent ?

Paris, le 7 juillet 2025,

Soixante ans après la conquête historique de 1965<sup>1</sup> pour le droit des femmes, La France Mutualiste, mutuelle d'épargne individuelle du groupe Malakoff Humanis, et Bpifrance Le Lab ont interrogé les Français sur les trajectoires d'indépendance financière des femmes (évolution – éducation – investissement). Les deux entités révèlent les résultats de cette étude d'envergure<sup>2</sup> qui dessine les contours d'une société en pleine mutation, où l'indépendance financière féminine redéfinit les codes familiaux, professionnels et sociétaux. Cette étude comporte 2 volets : une enquête menée par l'IFOP auprès d'un échantillon représentatif de 2 500 français(es) ; des entretiens réalisés auprès de 10 français (5 hommes et 5 femmes) ayant entre 35 et 55 ans.

#### L'indépendance financière devient la première source d'épanouissement pour les femmes

Oubliez l'image de la femme définie par son rôle familial : aujourd'hui, un Français sur deux estime que disposer de ses propres ressources financières est la clé de l'équilibre personnel d'une femme – un chiffre qui a doublé en moins de 40 ans. Les femmes sont mêmes 58% à citer l'indépendance financière comme le facteur le plus contributif à leur équilibre personnel, très loin devant les enfants et la famille (27%).

Longtemps taboue ou reléguée à l'arrière-plan, la question de l'argent s'impose aujourd'hui comme un sujet de pouvoir. Pour les femmes, l'indépendance financière ne se résume pas à « bien gagner sa vie » – c'est avant tout ne pas dépendre de son conjoint ou de proches (48%, +12pts vs. les hommes). Un positionnement qui illustre une quête d'autonomie personnelle, encore trop souvent fragilisée par des emplois moins rémunérés (frein cité par 59% des répondants), le temps consacré au soin de la famille et des carrières hachées (freins cités chacun par 44% des répondants). Les hommes attribuent d'abord l'indépendance financière au fait de gagner suffisamment d'argent pour vivre convenablement (48%, +10pts vs. les femmes).

#### Les Français attendent plus d'accompagnement de leurs banques pour améliorer leurs connaissances financières

Alors que les enjeux financiers sont omniprésents – budget, crédit, épargne, investissement – l'école, l'enseignement supérieure et les institutions financières n'ont pas encore pris le relais de la famille ou de l'apprentissage personnel. Résultat : 72% des Français affirment avoir appris à gérer leur argent... par eux-mêmes, par la pratique avant tout (69%) et des lectures (38%).

---

<sup>1</sup> Le 13 juillet 1965, les femmes obtiennent le droit d'ouvrir un compte en banque sans l'autorisation de leur mari.

<sup>2</sup> L'enquête comprend deux volets : l'un quantitatif mené par l'IFOP auprès de 2 500 Français(es) ; l'autre qualitatif auprès de 10 Français, 5 hommes et de 5 femmes, ayant entre 35 et 55 ans.

Une connaissance souvent partielle, encore plus chez les femmes. Interrogés sur leurs connaissances financières, les Français sont à l'aise sur la gestion d'un budget, le fonctionnement d'un crédit et les principes de l'épargne, clairement moins sur l'investissement : 87% estiment leurs connaissances plutôt bonnes ou très bonnes pour la gestion d'un budget, sans différence de genres, alors que seuls 51% estiment connaître les principes de l'investissement financier, avec une différence notable entre femmes et hommes (respectivement 44% et 57%).

Alors que les Français expriment des besoins d'accompagnement, les banques et institutions financières peinent encore à adapter leur modèle. Seuls 5 % des Français estiment qu'elles répondent « tout à fait » à leurs attentes.

### **Investissements : des écarts entre femmes et hommes apparaissent sur les produits financiers plus sophistiqués**

Les femmes sont moins nombreuses à investir dans des produits diversifiés comme l'assurance-vie (31%, -7pts vs les hommes), les PEA (10%, -9pts vs. les hommes) ou les comptes-titres (8%, -6pts). Ce déséquilibre s'explique en grande partie par le manque de moyens. Plus de trois femmes sur quatre déclarent ne pas placer d'argent faute de revenus suffisants, contre seulement six hommes sur dix. Les écarts de salaire, encore estimés à 14 %<sup>3</sup> à poste et temps de travail équivalents, permettent notamment d'expliquer le fait que les femmes soient plus nombreuses à citer leurs faibles revenus comme raison de non-placement.

Mais les différences ne s'arrêtent pas là. Lorsqu'elles investissent, les femmes privilégient les placements sûrs et accessibles, comme les livrets réglementés (72% en détiennent au moins un). Le risque n'est pas un moteur, mais un facteur d'évitement : seules 16 % d'entre elles s'orientent vers des placements risqués à haut rendement, contre 26 % des hommes. Une réalité qui, combinée aux écarts de salaire, engendre des écarts d'accumulation patrimoniale... et donc de sécurité financière à long terme.

Au-delà de la performance, les femmes accordent plus d'importance à la confiance envers les intermédiaires financiers (24%, +5pts vs. les hommes), mais aussi à la transparence (23%, +4pts vs. les hommes) et surtout à la sécurité du produit d'investissement (52%, +5pts vs. les hommes), là où les hommes valorisent davantage le rendement (51%, +9pts vs. les femmes) et la fiscalité (25%, +6pts vs. les femmes).

*« Cette étude confirme que l'indépendance financière est désormais un moteur central de l'émancipation des femmes. Pourtant, l'accès aux produits d'épargne et d'investissement reste marqué par de fortes inégalités. En tant qu'acteur engagé, La France Mutualiste a un rôle clé à jouer : démocratiser les savoirs financiers, restaurer la confiance et surtout, proposer des solutions de plus en plus individualisées, qui répondent concrètement aux besoins spécifiques des femmes. L'inclusion financière ne peut plus être une option : c'est un impératif social et économique. »* témoigne Isabelle Le Bot, directrice générale de La France Mutualiste et membre du comex Malakoff Humanis en charge de la stratégie épargne du groupe.

---

<sup>3</sup> INSEE, mars 2025, Écart de salaire entre femmes et hommes en 2023, <https://www.insee.fr/fr/statistiques/8381248>

« La démocratisation du private equity est un pilier du plan stratégique de Bpifrance. Depuis 2020, nous permettons à des particuliers de souscrire à des fonds d'investissement habituellement réservés à des investisseurs professionnels. La baisse du ticket d'entrée, de 5000 euros lors de la première commercialisation à 500 euros pour le dernier fonds a diversifié les souscripteurs, en termes d'âge et de classe sociale, mais pas en termes de genre. Que les femmes puissent bénéficier des rendements de cette classe d'actifs est important pour les équipes de Bpifrance. D'où cet engagement pour soutenir l'émancipation financière des femmes. Cette étude doit être un outil de sensibilisation à l'épargne et l'investissement. » Adeline Lemaire Directrice exécutive Fonds de fonds de Bpifrance.

### **Méthodologie de l'étude :**

- Volet quantitatif : enquête menée par l'IFOP auprès d'un échantillon de 2 500 personnes représentatif de la population française, âgées de 18 ans et plus. L'interrogation a été réalisée par voie numérique entre le 3 et le 5 juin 2025
- Volet qualitatif : 10 entretiens menés auprès de 10 personnes (5 femmes et 5 hommes) âgées entre 35 et 55 ans.

### **Contacts presse :**

#### **La France Mutualiste :**

Marine Lathuillière – [m.lathuilliere@la-france-mutualiste.fr](mailto:m.lathuilliere@la-france-mutualiste.fr) – 0665125608

Emmanuelle Pionnier – [emmanuelle.rp@oxygen-rp.com](mailto:emmanuelle.rp@oxygen-rp.com) – 0609091506

#### **Bpifrance :**

Sophie Santandrea – [Sophie.santandrea@bpifrance.fr](mailto:Sophie.santandrea@bpifrance.fr) - + 33 7 88 09 28 17

### **A propos de La France Mutualiste**

La France Mutualiste est la mutuelle d'épargne individuelle du Groupe Malakoff Humanis. Forte d'une expérience acquise depuis plus de 130 ans, elle a l'ambition de permettre à tous les Français de se constituer une épargne solide et de construire leur retraite. Avec ses 491 collaborateurs, 240 bénévoles, et un réseau de 58 agences, La France Mutualiste conseille et accompagne 226 599 adhérents dans leur stratégie d'épargne.

En 2024, La France Mutualiste affiche un chiffre d'affaires de 665,6 millions d'euros et un taux de solvabilité de > 250%, reflétant sa solidité financière et la confiance de ses adhérents.

Ses valeurs de solidarité, de transparence et de proximité guident son engagement. De plus, sa politique ambitieuse d'investissement responsable vise à concilier performance financière et impact positif sur la société et l'environnement.

Plus d'informations sur [la-france-mutualiste.fr](http://la-france-mutualiste.fr)

La France Mutualiste, Tour Pacific, 11-13 cours Valmy, 92977 PARIS LA DEFENSE CEDEX, Mutuelle nationale de retraite et d'épargne soumise aux dispositions du Livre II du Code de la mutualité, Immatriculée au répertoire SIRENE sous le n° SIREN 775 691 132.

### **A propos de Bpifrance Le Lab**

Investir, innover, exporter, recruter, orienter, manager... La prise de décision est essentielle pour les dirigeants d'entreprises.

Or, dans un monde globalisé, l'information surabondante, les idées reçues et les fausses informations nuisent à une prise de décision éclairée.

**La mission de Bpifrance Le Lab est d'éclairer la décision des dirigeants d'entreprise et des acteurs de leur écosystème.** Notre collectif d'experts décrypte des sujets variés, de l'économie à la psychologie du dirigeant, en passant par la gestion de l'entreprise, en produisant des connaissances fiables issues de méthodes scientifiques et rigoureuses.

Le Lab contribue à l'épanouissement des dirigeants, au développement des entreprises et de l'économie française, **à servir l'avenir.**

<https://lelab.bpifrance.fr/Bpifrance>

### **Le Lab**

**Décrypter pour décider.**

## Enquête IFOP



### ENQUÊTE IFOP



01.

## METHODOLOGIE



## MÉTHODOLOGIE



L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de **2490 personnes**, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus



La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de l'interview(é)) après stratification par région et catégorie d'agglomération.



Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne **du 3 au 5 juin 2025**.

### Rappel de la méthodologie de la précédente vague

Octobre 2014 : Enquête menée par l'ifop auprès d'un échantillon de **1809** personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus selon la méthode des quotas par questionnaire auto-administré en ligne du **10 au 13 octobre 2014**.

Les évolutions significatives seront indiquées ainsi : ■ ■



3

## 02.

## RESULTATS DE L'ETUDE

## A. RETOUR SUR L'ANNIVERSAIRE DE L'INDÉPENDANCE FINANCIÈRE DES FEMMES

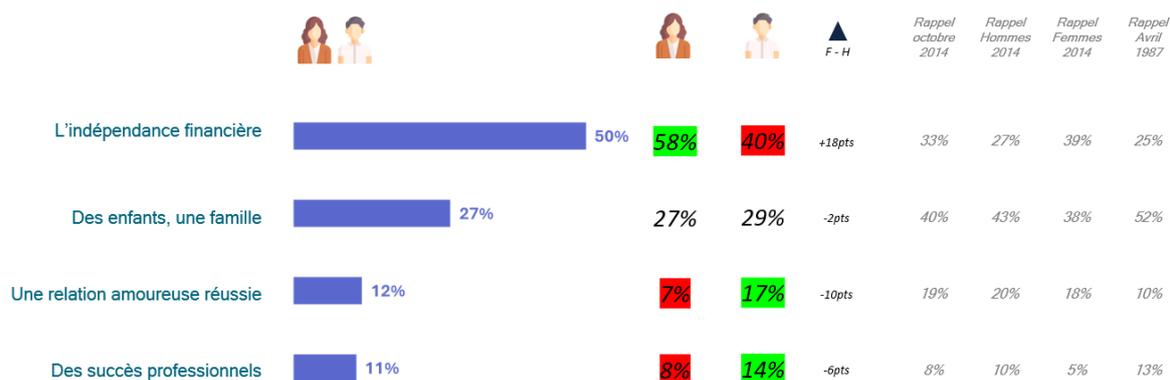


Étude réalisée par La France Mutualiste groupe Malakoff Humanis et Bpifrance

5

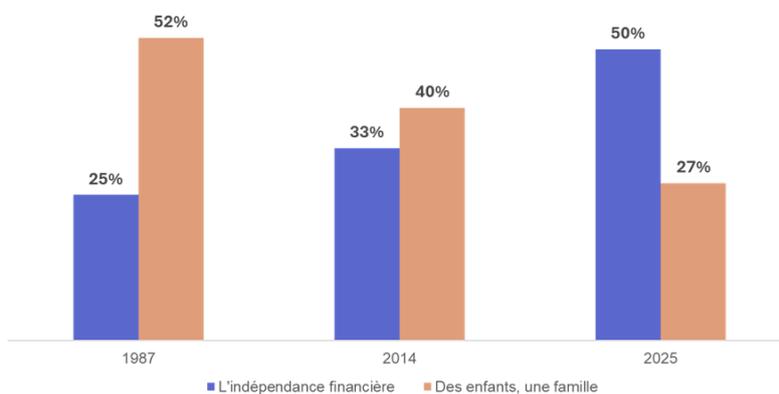
### Les facteurs qui contribuent à l'équilibre personnel d'une femme

Question : Qu'est-ce qui selon vous contribue le plus à l'équilibre personnel d'une femme aujourd'hui ? - Base : exprimés



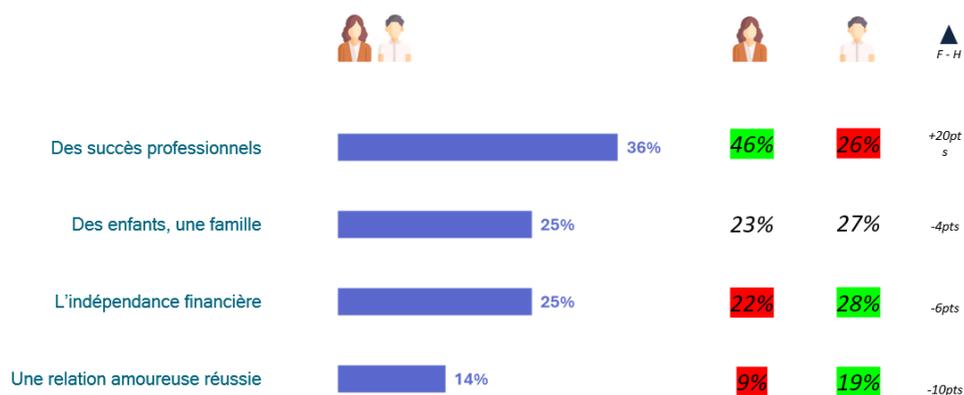
## Les facteurs qui contribuent à l'équilibre personnel d'une femme

Question : Qu'est-ce qui selon vous contribue le plus à l'équilibre personnel d'une femme aujourd'hui ? - Base : exprimés



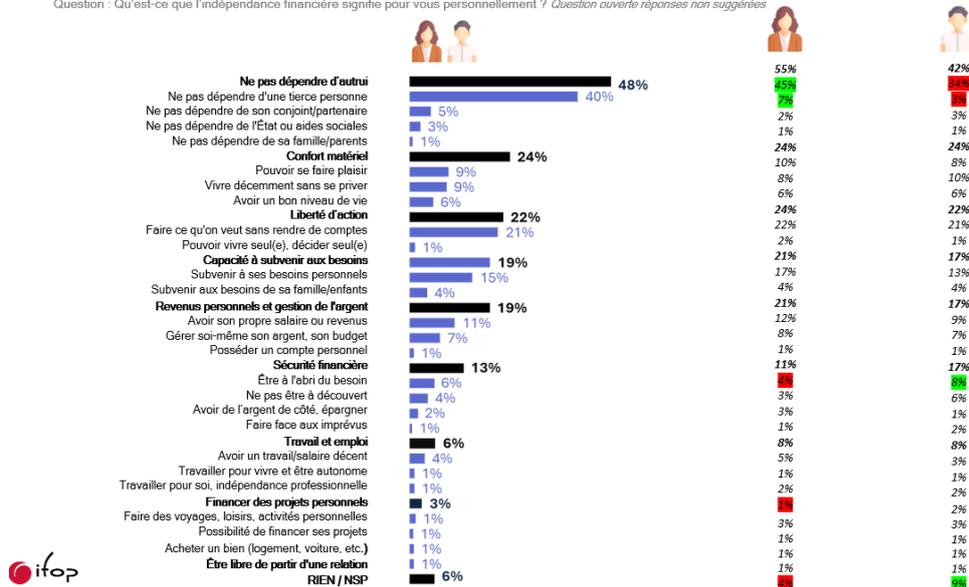
## Les facteurs qui contribuent à l'équilibre personnel d'un homme

Question : Qu'est-ce qui selon vous contribue le plus à l'équilibre personnel d'un homme aujourd'hui ? - Base : exprimés



## La signification de l'indépendance financière (1/2)

Question : Qu'est-ce que l'indépendance financière signifie pour vous personnellement ? Question ouverte réponses non suggérées



9

## La signification de l'indépendance financière (2/2)

Question : Qu'est-ce que l'indépendance financière signifie pour vous personnellement ? Question ouverte réponses non suggérées

Verbatims

### NE PAS DÉPENDRE D'AUTRUI

« Avoir de quoi se payer un logement, de la nourriture, un véhicule, quelques hobbies (même pas chers) et pouvoir quand même économiser un peu chaque mois... Bref, pouvoir vivre avec un minimum de confort sans quémander d'aides à la famille ou aux associations... »

Femme, 34 ans, cadre

« Avoir son propre compte, travailler pour gagner des sous et pouvoir se débrouiller sans dépendre de quelqu'un; »

Femme, 45 ans, employée

### CONFORT MATÉRIEL

« Être à l'aise dans la vie de tous les jours, ne manquer de rien pouvoir encore faire des choses une fois les factures payées, me payer ce que je veux. »

Femme, 27 ans, employée

« Une situation confortable pour gérer le quotidien et envisager l'avenir sans crainte. »

Femme, 30 ans, cadre

### LIBERTÉ D'ACTION

« Je dirais plutôt la liberté financière. La possibilité de vivre de son travail ou de ses investissements, la liberté d'entreprendre et d'en vivre. »

Homme, 48 ans, cadre

« Pouvoir dire non à des opportunités ou des obligations qui ne correspondent pas à mes valeurs ou objectifs. »

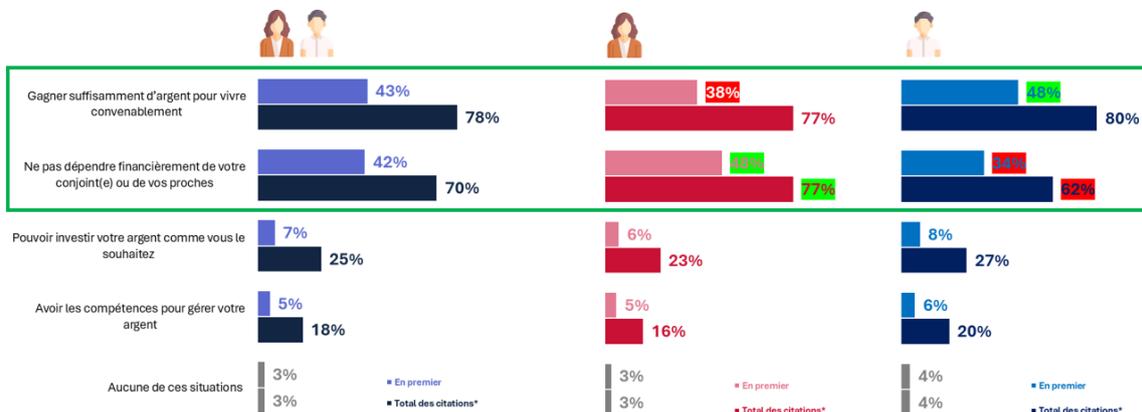
Femme, 66 ans, retraitée



10

## Les principes de l'indépendance financière

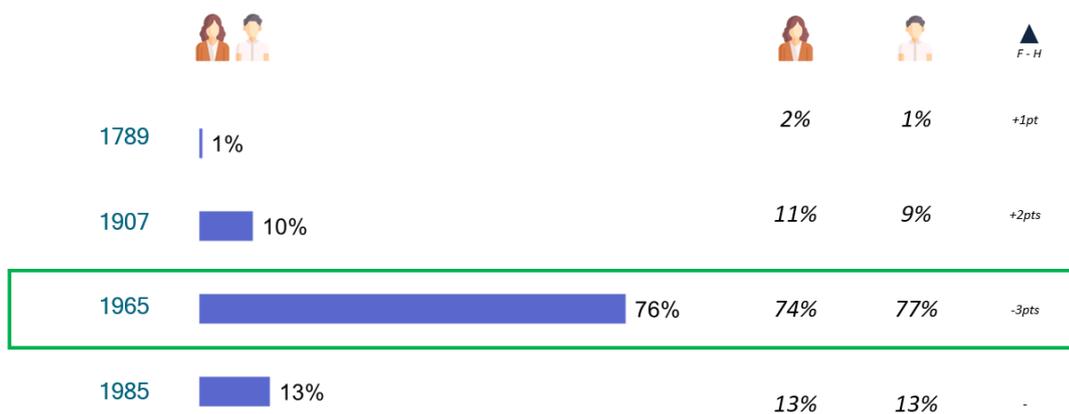
Question : Pour vous, à quoi correspond principalement l'indépendance financière ? En premier ? En second ?



(\*) Le total est supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner deux réponses.

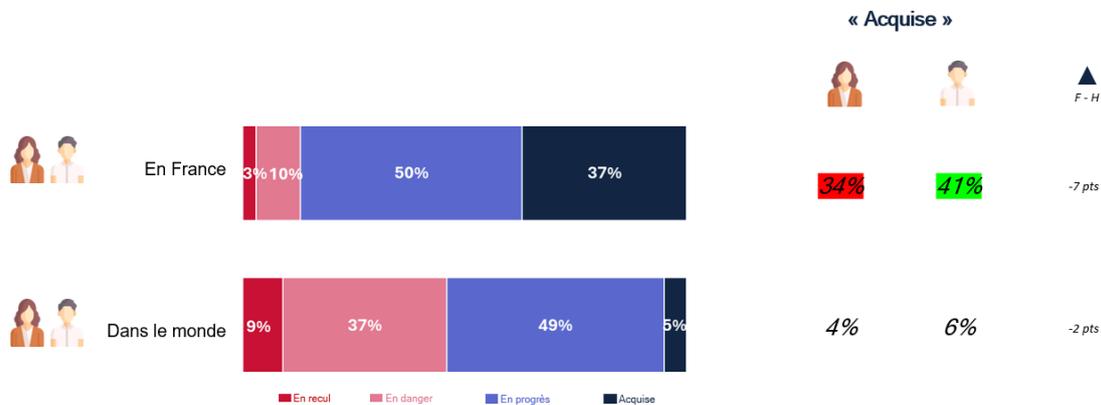
## L'année de l'indépendance financière des femmes

Question : Selon vous, à partir de quelle année les femmes mariées ont-elles pu ouvrir un compte bancaire sans l'autorisation de leur mari en France ?



## La perception de l'indépendance financière des femmes

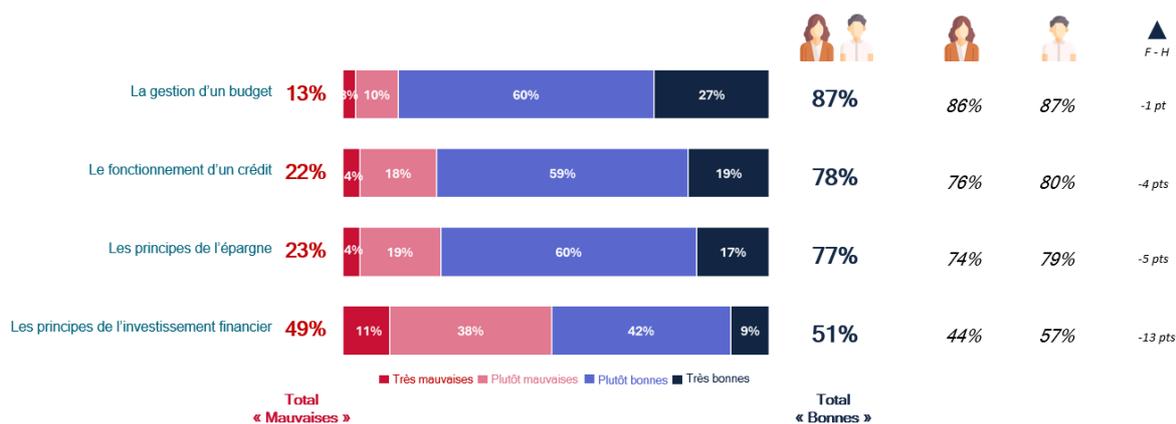
Question : Aujourd'hui, diriez-vous que l'indépendance financière des femmes est ... ?



## B. EDUCATION FINANCIÈRE ET INÉGALITÉS

## L'évaluation de ses connaissances financières

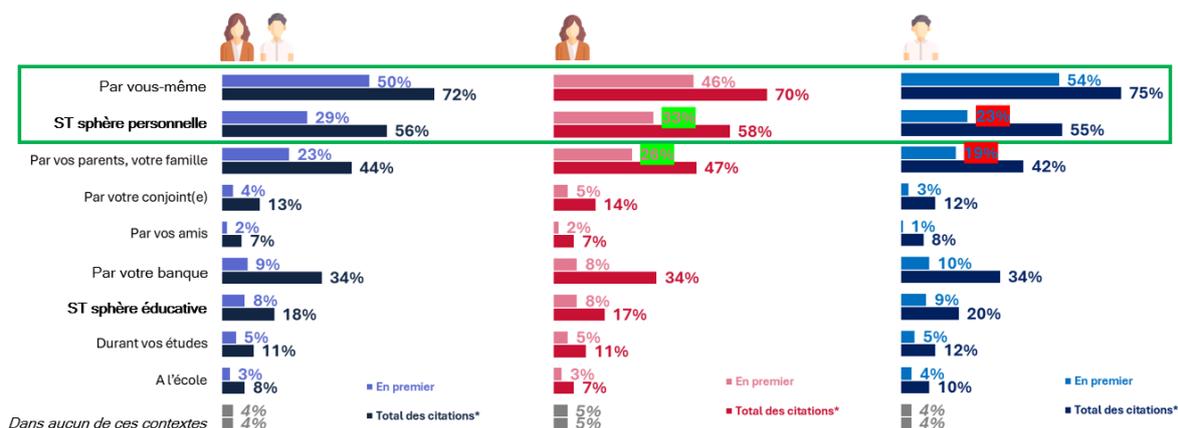
Question : Comment évalueriez-vous vos connaissances en ce qui concerne les dimensions suivantes ?



15

## Le contexte d'acquisition de ses connaissances financières

Question : Dans quel contexte avez-vous acquis vos connaissances financières ? En premier ? Et ensuite ?



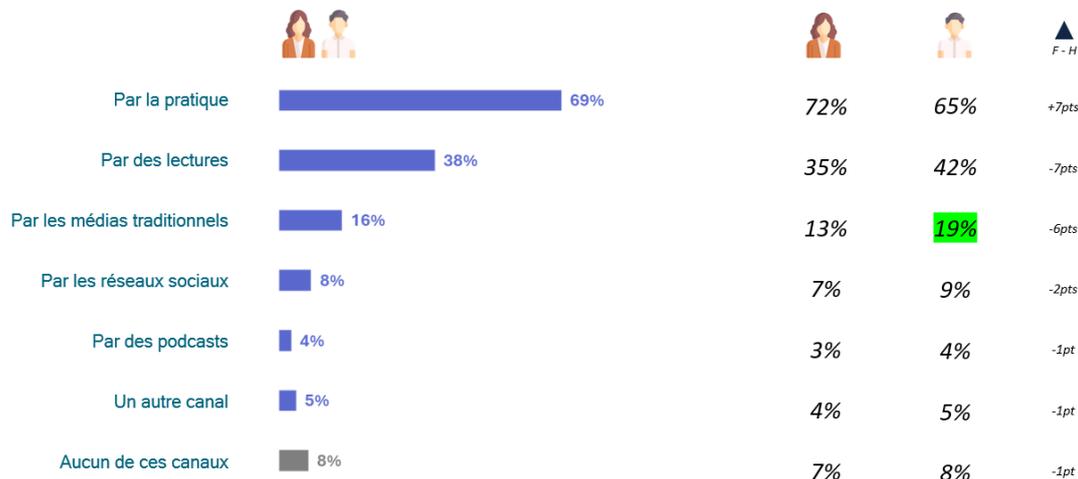
(\*) Le total est supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner deux réponses.

16

## Les canaux d'acquisition de ses connaissances financières

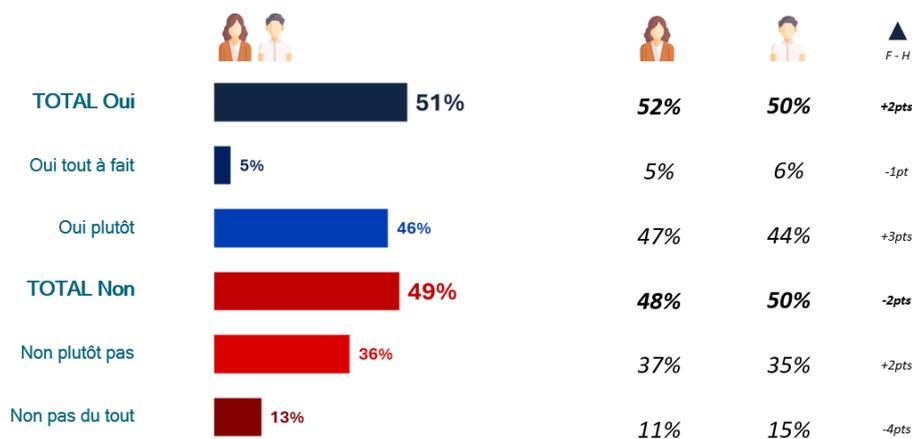
Question : Vous avez dit avoir acquis vos connaissances financières par vous-même. Par quels canaux vous êtes-vous éduqué principalement ?

Base : à celles et ceux qui ont acquis leurs connaissances par eux-mêmes, soit 72% de l'échantillon



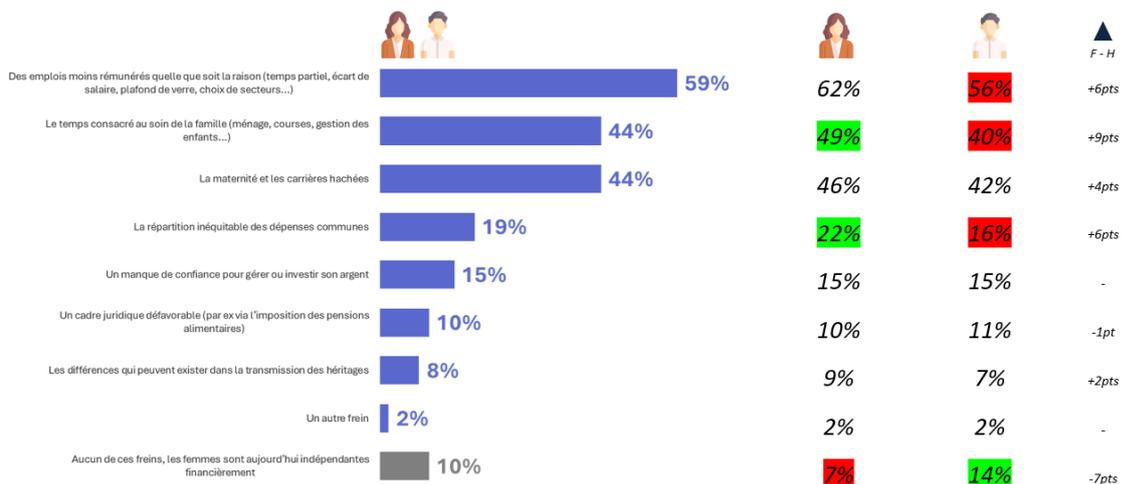
## La prise en compte des besoins par les banques et institutions financières

Question : Et diriez-vous qu'aujourd'hui en France les banques et institutions financières prennent suffisamment en compte vos besoins en matière financière (accompagnement, produits financiers...) ?



## Les principaux freins à l'indépendance financière des femmes

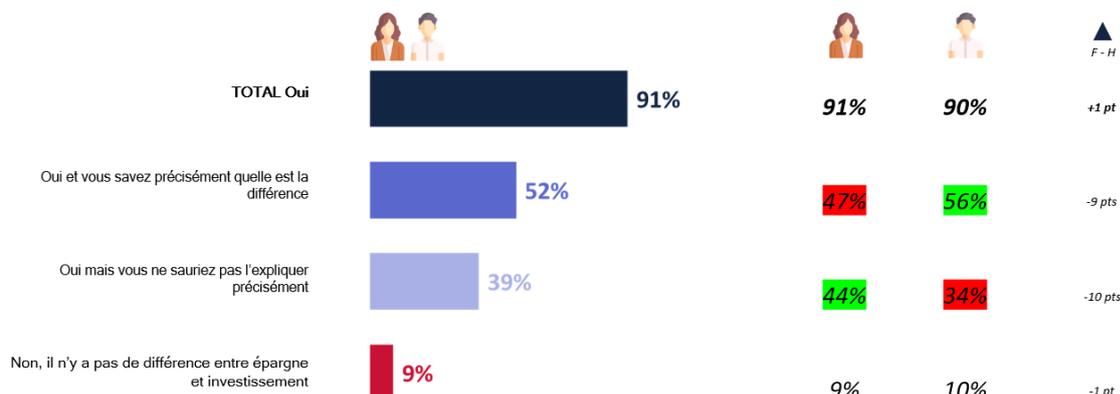
Question : Selon vous, quels sont les principaux freins à l'indépendance financière des femmes aujourd'hui ?



## C. LES FEMMES ET L'INVESTISSEMENT

## La différence perçue entre épargne et investissement

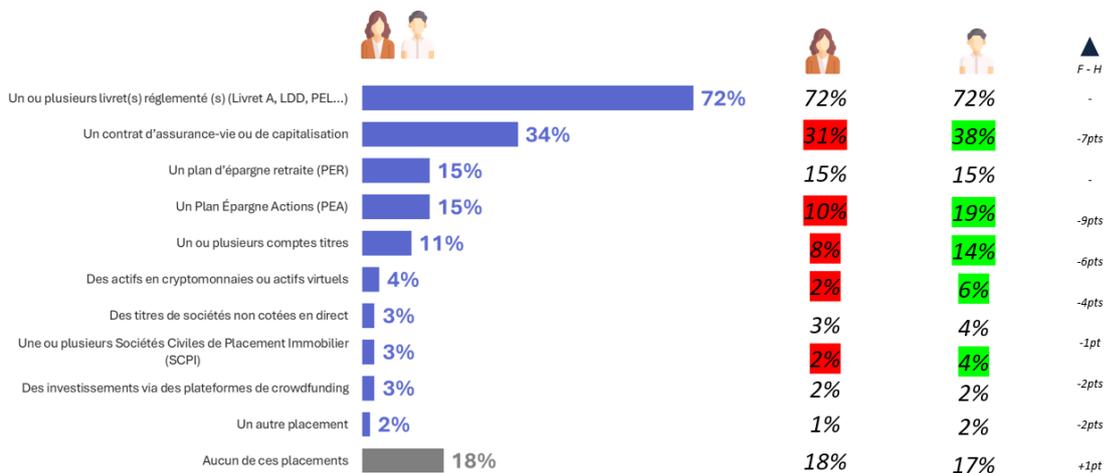
Question : Diriez-vous qu'il y a une différence entre l'épargne et l'investissement ?



21

## Les différents placements détenus

Question : Parmi les placements suivants, lesquels possédez-vous ?



**82%** possèdent au moins un placement



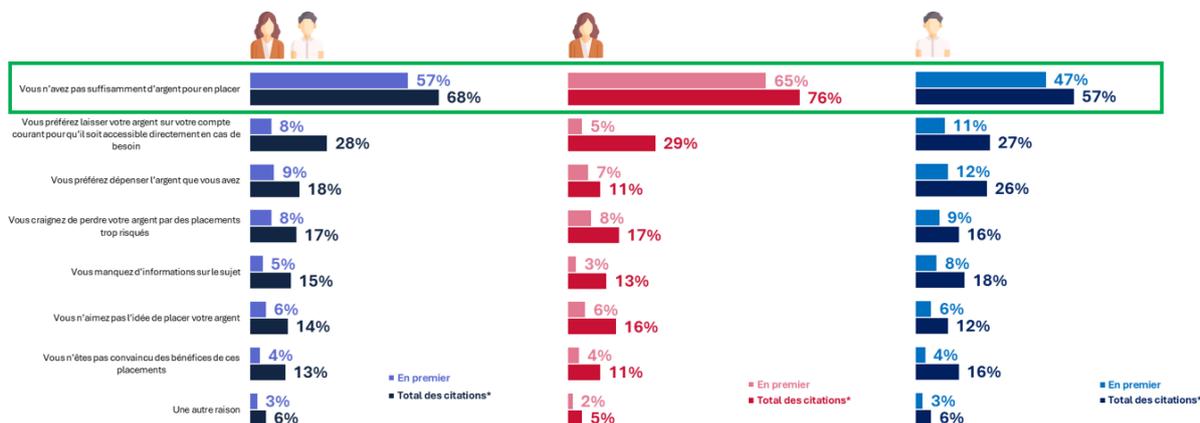
(\*) Le total est supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner plusieurs réponses.

22

## Les raisons motivant à ne pas détenir de placements

Question : Vous avez dit ne posséder aucun placement, pour quelles raisons ? En premier ? En second ?

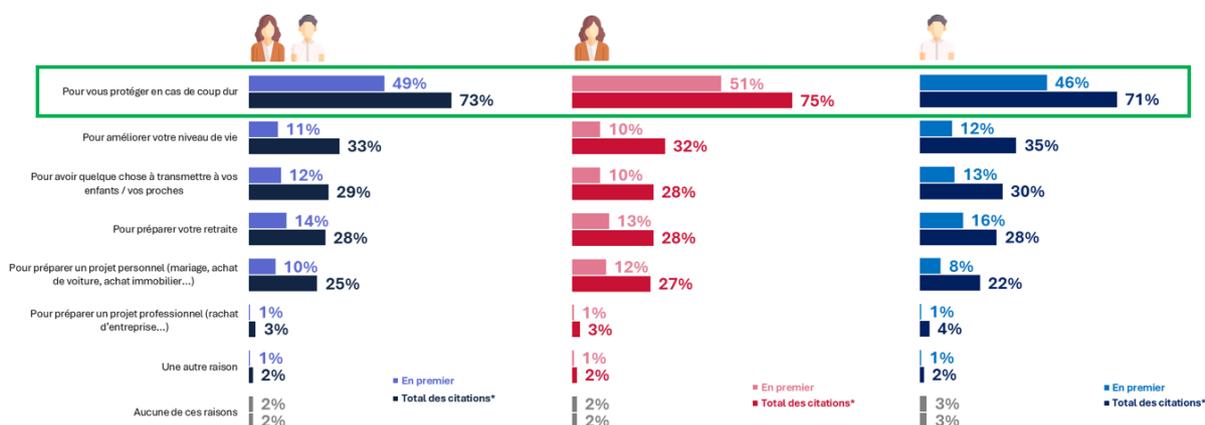
Base : à ceux qui ne détiennent aucun placement, soit 18% de l'échantillon - Base exprimés



## Les raisons motivant à placer de l'argent

Question : Pour quelles raisons placez-vous de l'argent ? En premier ? En second ?

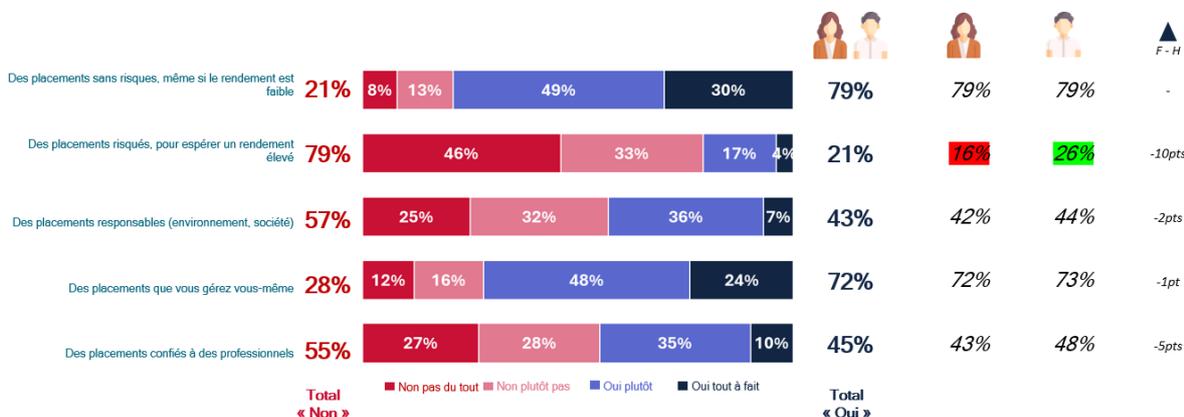
Base : à ceux qui détiennent au moins un placement, soit 82% de l'échantillon



## Les types de placements privilégiés

Question : Concernant vos comportements d'investissements, diriez-vous que vous privilégiez ou non les placements suivants ?

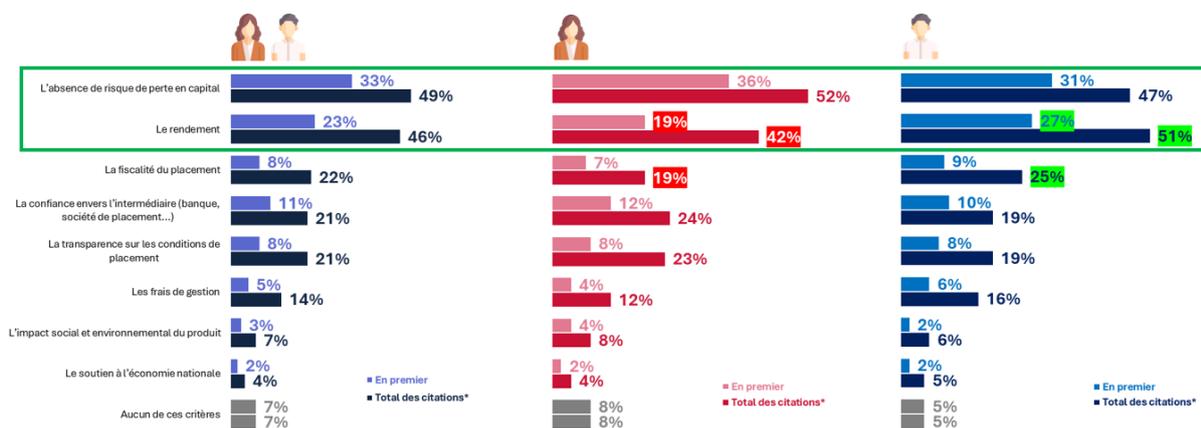
Base : à ceux qui détiennent au moins un placement, soit 82% de l'échantillon



## Les critères importants dans les décisions d'investissement

Question : Quels critères sont importants pour vous lorsque vous investissez ? En premier ? En second ?

Base : à ceux qui détiennent au moins un placement, soit 82% de l'échantillon



(\*) Le total est supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner deux réponses.

## 03.

## PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

Étude réalisée par La France Mutualiste, groupe Malakoff Humanis en partenariat avec Bpifrance Le Lab

27

## L'indépendance financière des femmes en France : une trajectoire achevée ?

Aujourd'hui une majorité des Français considèrent que l'indépendance financière des femmes est sur une trajectoire positive, qu'elle soit en progrès (pour 50% d'entre eux) ou même acquise (pour 37%), tandis que la situation dans le monde leur paraît plus mitigée (54% jugent l'indépendance financière des femmes sur une trajectoire positive et 46% la juge en danger ou en recul).

On note que les trois quarts des Français identifient convenablement la date de 1965 comme celle l'indépendance financière des femmes (76%), et ce score monte même au-delà de 80% pour les personnes âgées de 50 ans et plus – qui peuvent en avoir un souvenir concret, tandis que les moins de 35 ans sont seulement 63% à l'identifier correctement.

Interrogés sur la définition même de l'indépendance financière, les Français l'associe à deux grandes idées : le fait de gagner suffisamment d'argent pour vivre convenablement (43% le citent en premier) et le fait de ne pas dépendre financièrement de son conjoint(e) ou de ses proches (42% le citent en premier). À noter, ces scores égalitaires recouvrent des différences de genre marquées : les hommes attribuent d'abord l'indépendance financière au fait de gagner suffisamment d'argent pour vivre convenablement (48%, +10pts vs les femmes) tandis que les femmes privilégient avant tout le fait de ne pas dépendre d'un conjoint ou de proches (48%, +12pts vs les hommes), dénotant une association plus marquée à la notion d'autonomie.

On constate par ailleurs que cette notion a gagné en importance au cours de la dernière décennie : en effet, lorsqu'on interroge les Français sur les éléments qui contribuent le plus à l'équilibre personnel d'une femme aujourd'hui, l'indépendance financière est citée en premier aujourd'hui (50%), tandis qu'elle était au second plan lors des précédentes mesures en 2014 et 1987. Viennent ensuite des enfants, une famille pour 27% des répondants, une relation amoureuse réussie pour 12% et des succès professionnels pour 11%.

Plus encore, la notion d'indépendance financière dans l'équilibre personnel d'une femme a fortement progressé depuis 1987 (25%, puis 33%, puis aujourd'hui 50% soit une multiplication par deux en près de 40 ans), tandis que la dimension familiale a fortement reculé (52% en 1987, puis 40%, puis aujourd'hui 27%, soit un score quasiment divisé par deux sur la même période). En jeu, une plus grande accession des femmes au marché de l'emploi et une redéfinition des contours des structures familiales – avec notamment une hausse des familles monoparentales. Ces dernières ont dans 8 cas sur 10 une femme à leur tête ce qui peut également expliquer la prégnance de l'enjeu d'indépendance financière.

En miroir, pour les Français, l'équilibre personnel d'un homme aujourd'hui passe d'abord par des succès professionnels (36%), puis par des enfants et une famille (25%), l'indépendance financière (25%) ou encore une relation amoureuse réussie (14%). L'indépendance financière est moins citée pour les hommes que pour les femmes, non qu'elle soit moins importante, mais a priori plutôt parce qu'elle semblerait plus aller de soi.

Dans ce contexte, les Français identifient trois principaux freins à l'indépendance financière des femmes aujourd'hui : des emplois moins rémunérés (temps partiels, secteurs, écarts de salaire...) pour 59% d'entre eux, le temps consacré au soin de la famille (44%) et la maternité et les carrières hachées (44%). Viennent ensuite la répartition inéquitable des dépenses communes (19%), un manque de confiance pour gérer ou investir son argent (15%), un cadre juridique défavorable (10%) ou encore les différences dans la transmission des héritages (8%). À noter, les hommes semblent plus optimistes en ce qui concerne l'indépendance financière des femmes : ils sont 41% à considérer qu'elle est acquise (+7pts vs les femmes) et s'ils identifient la même hiérarchie de freins, ils restent moins nombreux à se positionner sur chacune des dimensions : les emplois moins rémunérés (- 6pts vs les femmes), le temps consacré à la famille (- 9pts vs les femmes) ou encore la répartition inéquitable des dépenses communes (- 6pts).

## L'éducation financière : au-delà des différences de genre, des écarts générationnels

Près de 9 Français sur 10 considèrent qu'ils ont une bonne connaissance de la gestion d'un budget (87%) et près de 8 sur 10 considèrent qu'ils ont une bonne connaissance du fonctionnement d'un crédit (78%) ou des principes de l'épargne (77%). En revanche, seule une moitié considère comprendre les principes de l'investissement financier (51%). Si l'autoévaluation de ses compétences sur la gestion d'un budget est identique entre hommes et femmes, l'écart se creuse à mesure de la complexité des dimensions testées, avec des femmes moins confiantes dans leurs connaissances : sur le fonctionnement d'un crédit (-4pts vs les hommes), les principes de l'épargne (-5pts) ou encore les principes de l'investissement financier (-13 pts). Et on note également un écart marqué entre les générations, les plus de 50 ans étant bien plus confiants que les moins de 35 ans dans leurs connaissances financières (de 3 à 18 points d'écart).

Ces connaissances financières ont d'abord été acquise par soi-même (pour 72% des Français), puis par son environnement personnel pour 56% d'entre eux, par sa banque pour 34% et enfin par la sphère éducative pour 18% des Français. Ces contextes d'acquisition de connaissance sont relativement homogènes entre hommes et femmes, à l'exception notable du poids de la sphère personnelle : 33% des femmes et 23% des hommes déclarent avoir acquis leurs connaissances via leurs proches, et particulièrement la famille (26% pour les femmes, 19% pour les hommes).

En revanche, on constate des différences marquées de contextes d'acquisition entre générations : les plus de 50 ans sont plus nombreux à avoir appris par eux-mêmes (+21pts vs les moins de 35 ans) et sont en revanche bien moins nombreux à avoir bénéficié d'une transmission familiale (-21pts vs les moins de 35 ans).

Et pour tous ceux ayant acquis des connaissances par eux-mêmes, la pratique est le premier canal d'apprentissage (69%), suivi des lectures (38%) puis des médias traditionnels (16%), et enfin des réseaux sociaux (8%) et des podcasts (4%). On note que les femmes citent plus fréquemment la pratique (+7pts) et moins les lectures et les médias traditionnels (-7 et -6pts). Et côté générations, les plus de 50 ans ont plus appris par la pratique (+20pts vs les moins de 35 ans) et les moins de 35 ans s'éduquent plus via les réseaux sociaux et les podcasts (respectivement +16pts et +10pts vs les 50 ans et plus).

Enfin, seule une courte majorité de Français considère aujourd'hui que les banques et les institutions financières prennent suffisamment en compte leurs besoins en matière financière (51%) et seulement 5% « tout à fait », dénotant un besoin d'accompagnement plus marqué. Cela pourrait notamment passer par une meilleure transmission des connaissances financières puisque seul un Français sur trois déclare avoir acquis ses connaissances financières par sa banque.



29

## Les comportements d'investissements : des stratégies différenciées selon le genre

Neuf Français sur 10 établissent une différence entre épargne et investissement, et ce score est équivalent entre les hommes et les femmes. Néanmoins les hommes sont plus nombreux à déclarer savoir précisément quelle est la différence (56%, +9pts vs les femmes), dénotant de meilleures connaissances financières – ou à minima une meilleure confiance en leurs connaissances financières.

Huit Français sur 10 possèdent au moins un placement, avec 72% qui possèdent notamment au moins un livret réglementé, et ce score est identique entre hommes et femmes. Pour tous les autres placements, les femmes sont moins nombreuses que les hommes à déclarer les détenir : c'est notamment le cas de l'assurance-vie (31%, -7pts vs les hommes), le PEA (10%, -9pts vs les hommes) ou encore les comptes-titres (8%, -6pts). On note ainsi une moindre diversification des placements financiers des femmes.

Si les placements diffèrent entre hommes et femmes, les motivations à placer de l'argent sont similaires : Près de 3 Français sur 4 invoquent d'abord l'intention de se protéger en cas de coup dur. Viennent ensuite la volonté d'améliorer son niveau de vie (33%), de transmettre (29%), de préparer sa retraite (28%) ou encore de préparer un projet personnel (25%).

Pour les Français ne détenant pas de placement financier, la première raison invoquée est celle de ne pas détenir suffisamment d'argent pour en placer. Elle est particulièrement invoquée par les femmes (76%, +19pts vs les hommes) tandis que les hommes ne détenant pas de placement vont un peu plus que les femmes invoquer le fait qu'ils préfèrent dépenser l'argent qu'ils ont (26%, +15pts vs les femmes). Les écarts de salaire encore marqués entre hommes et femmes en France (de l'ordre de 14% en équivalent temps plein) permettent notamment d'expliquer le fait que les femmes soient plus nombreuses à citer leurs faibles revenus comme raison de non-placement.

Enfin, en ce qui concerne les types de placement, les Français disent privilégier des placements sans risque (79%) et gérés par eux-mêmes (72%). 4 sur 10 valorisent des placements responsables (43%) mais aussi des placements confiés à des professionnels (45%). Enfin, 21% disent privilégier des placements risqués pour espérer un rendement élevé. Les femmes sont moins nombreuses à se positionner sur cette modalité (16%, -10pts vs les hommes), ce qui est cohérent avec les placements qu'elles déclarent détenir, privilégiant avant tout des livrets réglementés et se positionnant moins sur des supports plus risqués.

L'absence de risque de perte en capital et le rendement sont les deux critères principaux des Français dans leurs choix d'investissements (respectivement cités par 49% et 46%), suivis de la fiscalité du placement (22%), la confiance envers l'intermédiaire (21%) ou encore la transparence sur les conditions de placement (21%).

Là encore on observe des comportements différenciés en fonction du genre, les hommes accordant plus d'importance au rendement et à la fiscalité du placement, tandis que les femmes valorisent un peu plus la confiance dans l'intermédiaire et la transparence dans les conditions de placement.



30

## Focus par générations (1/2)

### UNE IMAGE DE L'INDÉPENDANCE FINANCIÈRE QUI VARIE SELON LES PHASES DE VIE

- Dans la question ouverte, les **18-24 ans associent particulièrement l'indépendance financière au fait de ne pas dépendre d'une tierce personne (50%, +10pts vs l'ensemble)**. De fait, ils abordent une phase de vie des premières années d'émancipation parentale avec l'entrée dans la vie active, déjà démarré ou qui se profile à l'horizon.
- A l'opposé, **les plus de 50 ans, préoccupés par l'enjeu de leur retraite et du maintien de leur pouvoir d'achat associent plus que la moyenne l'indépendance financière au fait de gagner suffisamment d'argent pour vivre convenablement (83%, +5pts)**.
- Les 65 ans et plus identifient encore mieux que l'ensemble des Français la date de l'indépendance financière, ce souvenir pouvant être très concret pour les plus âgés d'entre eux.
- **Les plus de 35 ans citent plus fréquemment les enjeux liés au travail comme freins à l'indépendance financière des femmes** : notamment le fait d'occuper des emplois moins rémunérés (62%, +12pts vs les moins de 35 ans) et la maternité et les carrières hachées (48%, +17pts vs les moins de 35 ans). A l'inverse, les moins de 35 ans vont plus valoriser que leurs aînés des dimensions comme la répartition inéquitable des dépenses communes (19%, +5pts vs les 35 ans et plus), le manque de confiance pour gérer son argent, le cadre juridique, ou encore la différence dans la transmission des héritages. A souligner, **les hommes de moins de 35 ans sont bien moins sensibles que les femmes de moins de 35 ans à certains freins** tels que des emplois moins rémunérés (-19pts vs les jeunes femmes) ou tel que le temps consacré à la famille (-16pts).

### UNE AISANCE DANS SES CONNAISSANCES FINANCIÈRES QUI VIENT AVEC L'ÂGE, MAIS DES JEUNES HOMMES QUI TÉMOIGNENT UN TEMPS D'AVANCE

- **Les plus de 35 ans ont plus confiance dans leurs connaissances financières que les plus jeunes, sur l'ensemble des dimensions testées (3 à 16 pts d'écart)**. L'enquête montre des connaissances largement acquises par soi-même et par la pratique, il semble donc logique que les plus âgés aient eu l'opportunité d'engranger plus d'expériences et de connaissances en la matière. A noter cependant, **les écarts entre hommes et femmes sont particulièrement marqués chez les moins de 35 ans**, avec des hommes qui évaluent bien mieux leurs connaissances sur le crédit, l'épargne et les investissements financiers (respectivement +12pts, +18pts et +21pts par rapport aux jeunes femmes tandis que les écarts sont de +1pt, +1pt et +9pts chez les plus de 35 ans).
- Également, les 35 ans et plus identifient mieux la différence épargne investissement (92%, +6pts vs les moins de 35 ans).
- **Les plus de 35 ans et particulièrement les plus de 50 ans ont plus souvent acquis leurs connaissances financières par eux-mêmes que les plus jeunes (18 à 23 pts d'écart)** tandis que les moins de 35 ans ont plus appris de la sphère personnelle et de leurs parents (18 pts d'écart), signe que la culture financière fait également aujourd'hui partie du patrimoine transmissible.
- Pour ceux qui déclarent avoir appris par eux-mêmes, les plus de 35 ans ont plus appris par la pratique (73%, +18pts vs les moins de 35 ans) tandis que les moins de 35 ans ont plus recours aux réseaux sociaux (19%, +14pts vs les plus de 35 ans) et podcasts (11%, +9pts), particulièrement les jeunes hommes (respectivement 25% et 17%).



31

## Focus par générations (2/2)

### DES COMPORTEMENTS D'INVESTISSEMENTS QUI VARIENT SELON LES PHASES DE VIE, MAIS QUI TRADUISENT EN CREUX DES DIFFÉRENCES DE PATRIMOINE ET DE REVENUS ENTRE LES GÉNÉRATIONS

- **Les personnes âgées de 65 ans et plus, qui ont une situation financière plus aisée que la moyenne des Français, considèrent que leurs besoins sont bien pris en compte par les banques et les institutions financières (60%, +9pts vs ensemble)**. On note également que **les jeunes hommes se sentent mieux épaulés que les jeunes femmes (56% vs 42%)**.
- Également, **les plus de 35 ans possèdent plus de placement que les moins de 35 ans (84% vs 77% pour les moins de 35 ans)**.
- Les moins de 35 ans, au patrimoine et aux revenus plus limités que leurs aînés, sont logiquement plus nombreux à invoquer le fait de ne pas avoir suffisamment d'argent pour en placer comme raison de non-placement.
- Concernant les motivations à placer de l'argent :
  - Les 65 ans et plus citent plus que la moyenne le souhait de se protéger en cas de coup dur (87%, +14pts vs ensemble), ainsi que le souhaite de transmettre (48%, +19pts vs ensemble)
  - Les 35-49 ans et les 50-64 ans sont eux particulièrement tournés vers l'intention de préparer leur retraite (respectivement 34%, +6pts vs l'ensemble et 52%, +24pts)
  - Chez les moins de 35 ans, on constate que les femmes se positionnent bien plus que leurs homologues masculins sur le souhait de se protéger en cas de coup dur (65%, +14pts vs les jeunes hommes) et sur le fait de préparer un projet personnel (54%, +15pts), alors même que l'écart homme-femme est nul chez les plus de 35 ans.
- Et concernant le type de placements privilégiés, **les moins de 35 ans sont plus nombreux à viser des placements plus risqués (34%, +13pts vs l'ensemble), mais également des placements responsables (51%, +8pts)**. Et les jeunes hommes se positionnent bien plus que les jeunes femmes sur des placements risqués, ainsi que des placements gérés par soi-même ou par des professionnels.
- Enfin concernant les critères de choix, les plus de 35 ans sont particulièrement préoccupés par l'absence de risque de perte en capital (37%, +4pts vs l'ensemble), tandis que les moins de 35 ans considèrent plus que la moyenne les frais de gestion, l'impact social et environnemental ainsi que le soutien à l'économie nationale.



32

## Focus par CSP / niveau de revenu / niveau de diplôme / type de diplôme (1/2)

### DES POPULATIONS DIPLÔMÉES ET À HAUT REVENUS QUI FONT PREUVE D'UNE GRANDE AISANCE DANS LEURS CONNAISSANCES FINANCIÈRES

- Les catégories supérieures, de même que les professions intermédiaires, les classes moyennes à aisées et les personnes diplômées du supérieur déclarent des connaissances financières plus élevées que la moyenne, sur l'ensemble des dimensions testées.

Bonnes connaissances	Total	Catégorie professionnelle		Niveau de diplôme		Niveau de revenus	
		Catégories supérieures	Professions intermédiaires	2e et 3e cycles	1er cycle (DEUG, licence LMD)	Cat. aisée (plus de 2 940 euros)	Classe moyenne sup. (2 262 à 2 940 euros)
La gestion d'un budget	87%	91%	93%	92%	92%	96%	95%
Le fonctionnement d'un crédit	78%	85%	87%	84%	84%	92%	86%
Les principes de l'épargne	77%	84%	77%	84%	83%	91%	83%
Les principes de l'investissement financier	51%	64%	46%	60%	56%	73%	55%

- Également, ces populations perçoivent mieux la différence entre épargne et investissement (entre +4 pts et +7pts d'écart à la moyenne) et de manière plus précise (entre +11 et +19pts).
- Les catégories supérieures et les personnes diplômées du supérieur (2e et 3e cycle) déclarent bien plus avoir acquis leurs connaissances financières par elles-mêmes (respectivement 74%, +2pts et 76%, +4 pts vs l'ensemble), mais également par leur banque et la sphère éducative tandis que les catégories populaires citent plus fortement la sphère personnelle (62%, +6pts vs l'ensemble).
- En outre, les catégories supérieures ayant appris par elles-mêmes revendiquent plus que la moyenne une éducation via des lectures (54%, +16 pts vs l'ensemble).
- Enfin on note certains écarts en fonction des disciplines étudiées : les personnes issues de formation en santé ont plus fréquemment appris via leur sphère personnelle (73%, +17pts), et les personnes ayant étudié le droit, les sciences politiques, l'économie ou la gestion citent plus souvent la sphère éducative (57%, +39 pts).



33

## Focus par CSP / niveau de revenu / niveau de diplôme / type de diplôme (2/2)

### UNE AISANCE FINANCIÈRE QUI INFLUENCE LES COMPORTEMENTS D'INVESTISSEMENTS

- On note que les catégories aisées sentent leurs besoins et attentes bien mieux pris en compte par les banques et les institutions financières que les catégories pauvres (60% vs 43%).
- Les catégories supérieures, de même que les professions intermédiaires et les classes moyennes à aisées détiennent plus de placements financiers que la moyenne des Français (respectivement 92%, +10 pts vs l'ensemble ; 93%, +11 pts vs l'ensemble ; 96%, +14pts vs l'ensemble ; 97%, + 15 pts vs l'ensemble).
- Dans les motivations de placement, les professions intermédiaires ainsi que les catégories populaires citent plus souvent le fait de préparer un projet personnel (respectivement 35%, +10 pts vs l'ensemble et 30%, +5 pts vs l'ensemble).
- Concernant le type de placements privilégiés les cadres s'orientent plus vers des placements risqués (30%, + 9pts vs l'ensemble), responsables (53%, +10 pts vs l'ensemble) et confiés à des professionnels (53%, +8pts) tandis que les artisans et commerçants vont plus souvent cibler des placements gérés par eux-mêmes (83%, +11pts vs l'ensemble).
- Enfin, pour les catégories supérieures, le rendement est un critère particulièrement important dans leur choix de placement (54%, +8pts vs l'ensemble).



34

## Focus par situation familiale

### UNE IMAGE DE L'INDÉPENDANCE FINANCIÈRE QUI REFLÈTE SA SITUATION PERSONNELLE

- Parmi les composantes de l'équilibre personnel d'une femme aujourd'hui, **les femmes sans enfants à charge et particulièrement les femmes célibataires sans enfants à charge valorisent plus que la moyenne l'indépendance financière** (68%, +10 pts vs l'ensemble), **tandis que les femmes avec enfants accordent une plus grande importance au fait d'avoir des enfants et une famille** (38%, +11 pts vs l'ensemble). Néanmoins même pour ces dernières l'indépendance financière reste prioritaire.
- De la même manière, les hommes avec enfants à charge valorisent plus que la moyenne le fait d'avoir des enfants et une famille que la moyenne des hommes (34%, +7pts vs l'ensemble).
- **En ce qui concerne les principaux freins à l'indépendance financière des femmes, les célibataires sans enfants à charge ont moins à l'esprit que la moyenne les freins liés à la famille** : temps consacré à la famille (40%, -4pts vs l'ensemble), la maternité et les carrières hachées (37%, -7pts vs l'ensemble) **tandis que les personnes avec enfants à charge vont plus souvent citer la répartition inéquitable des dépenses communes** (23%, +4pts) et particulièrement les personnes célibataires avec enfants à charge (28%, +9pts vs l'ensemble).

### DES COMPORTEMENTS D'INVESTISSEMENTS QUI VARIENT EN FONCTION DE LA SITUATION FAMILIALE, QUI CORRESPOND ÉGALEMENT À CERTAINES PHASES DE VIE

- **Les personnes en couple sans enfants à charge (parmi lesquelles on retrouve notamment une part de la population retraitée) sont les plus satisfaites de la couverture de leurs besoins par les banques et les institutions financières** (56%, + 5 pts vs l'ensemble), **tandis que les personnes célibataires avec enfants à charge sont les moins satisfaites** (40%, - 11pts vs l'ensemble).
- Concernant les motivations à placer de l'argent, les célibataires sans enfants à charge (dans lesquels on retrouve plutôt des jeunes) citent plus que la moyenne le souhait d'améliorer leur niveau de vie (28%, +5pts vs l'ensemble), tandis que les couples sans enfants à charge (dans lesquels on retrouve bon nombre de retraités) citent plus fortement le souhait de se protéger en cas de coup dur (78%, +5pts) ainsi que le souhait de transmettre à ses enfants ou ses proches (35%, +6pts). Enfin les personnes avec enfants à charge (dans lesquels on retrouve une partie des 35-49 ans) citent plus fréquemment le souhait de préparer leur retraite (32%, +4pts) ou bien un projet personnel (28%, +3pts).
- Enfin, **les couples avec enfants sont ceux pour lesquels le critère de l'impact social et environnemental du produit est le plus important dans leurs décisions d'investissement** (10%, +3pts vs l'ensemble).

## Synthèse des entretiens individuels

Il est illusoire de parler d'investissements, et même de culture financière, des Français sans poser les questions relatives à l'argent. Quel est le rapport à l'argent des hommes et des femmes ? Comment le construisent-ils, consciemment ou inconsciemment ? Comment projettent-ils leur indépendance financière ? Et ainsi, que font-ils de leur argent ?

10 entretiens ont été menés en complément de l'enquête, auprès de 5 hommes et de 5 femmes, ayant entre 35 et 55 ans.

GENRE	AGE	STATUT	FONCTION	PRECISIONS
F1 Femme	48 ans	Pacsée	Cadre dirigeante - Assurances	1 enfant (20 ans)
F2 Femme	35 ans	En couple	Cadre - Groupe coté	Pas d'enfants
F3 Femme	33 ans	Mariée	Cadre - Fonds d'investissement	1 enfant (2 ans)
F4 Femme	41 ans	Mariée	Productrice	3 enfants (6, 9, 11 ans)
F5 Femme	35 ans	Pacsée	Maître de conférences à l'université	2 enfants (1 et 2 ans)
H1 Homme	36 ans	En couple	Cadre - Banque	Pas d'enfants
H2 Homme	53 ans	Marié	Cadre - Fonds d'investissement	2 enfants (10 et 20 ans)
H3 Homme	35 ans	En couple	Cadre - Fonction publique	Pas d'enfants
H4 Homme	43 ans	Marié	Cadre – Entreprise privée	1 enfant (9 ans)
H5 Homme	50 ans	Pacsé	Cadre - Mutuelle	1 enfant (13 ans)

Ce que nous montrent les entretiens :

### POUR LES FEMMES (ET POUR LES HOMMES) :

- **La différence entre l'épargne et l'investissement est bien connue :**
  - **L'investissement est associé au fait de faire fructifier son argent et l'épargne de pouvoir faire face un coup dur :**

*« Je veux que mon argent travaille pendant que je dors » (Femme, 33 ans, Cadre dans un Fonds d'investissement)*

*« Je gère en bonne mère de famille, livret A à bloc, LDD à bloc » (Femme, 48 ans, Cadre dans les Assurances)*

- **L'épargne est également très associée à la liquidité, à la liberté et à la facilité (absence d'expertise pour commencer à épargner) :**
  - *« L'autre avantage de l'épargne, c'est la souplesse en cas de besoin. Elle est disponible immédiatement » (Homme, 50 ans, Cadre dans une Mutuelle)*
  - Plusieurs personnes ont témoigné du rapport entre investissements et problèmes à gérer / temps à y consacrer, ce qu'ils n'ont pas forcément envie de faire. Un interviewé qui a soldé son prêt immobilier par anticipation grâce à son épargne *« La tranquillité d'esprit et la sécurité valent au moins la performance financière »*
  - *« Je ne vais pas au-delà de l'épargne, parce qu'après, il faut s'y connaître » (Homme, 50 ans, Cadre dans une Mutuelle)*
- Globalement, **l'investissement financier n'est pas, ou très peu, dans le radar** des personnes interrogées, même pour celles qui sont dans des situations professionnelles privilégiées et/ou dans des situations financières confortables.
- **Lorsque l'investissement est dans le radar, c'est surtout l'investissement immobilier qui prime :**
  - Il y aurait un modèle social à la Française d'acquisition de sa résidence principale comme premier élément constitutif d'un patrimoine. Dans ce cas-là, il y a souvent un premier achat à l'entrée sur le marché du travail de la personne, qu'elle conserve (comme bien locatif) lorsqu'elle se met en couple et acquiert une nouvelle résidence principale avec son/sa conjoint(e)

*« Ses studios, ils sont à moi, ils me sécurisent » (Femme, 41 ans, Productrice)*
  - Ce modèle se transmet par les parents. Dans certains cas, l'investissement immobilier porte aussi sur une résidence secondaire.

*« Ma mère était institutrice et avait beaucoup de vacances. Elle a acheté une maisonnette près d'Argelès, ce qui a été un super investissement » (Femme, 48 ans, Cadre dans les Assurances)*

- L'investissement immobilier est reconnu comme relativement sûr

*« Si j'avais plus d'argent à l'avenir, je m'achèterais plutôt une résidence secondaire » (Femme, 35 ans, Cadre dans un groupe coté)*

- **Les livrets réglementés restent d'usage pour épargner** pour les raisons évoquées plus haut (liquidité, liberté, peu de connaissance nécessaire)

- Pour les personnes qui investissent dans d'autres supports : les mécanismes de partage de la valeur des entreprises (PEE/PERCO) sont des véhicules facilitant l'investissement dans des produits plus risqués, comme les actions et obligations

*« Je fais mon choix d'allocation avec des collègues car j'ai l'impression qu'ils ont une bonne gestion de leur patrimoine, et ce sont des collègues masculins » (Femme, 35 ans, Cadre dans un groupe coté)*

- **Les actions en direct, les cryptomonnaies, le private equity sont clairement le fait d'une minorité :**

Selon un interviewé qui investit dans des actions et des ETF, se dégage un sentiment de fierté *« J'ai l'impression d'être rentré dans un cercle d'initiés. Une fois franchis les premiers pas, je peux facilement grimper. Ça me remplit de fierté. » (Homme, 36 ans, Cadre dans une banque)*

*« Avant, l'investissement, c'était le dernier choix. Avant, c'était charges, loisirs, investissement. Aujourd'hui, c'est l'investissement en premier, je vis avec ce qui me reste » (Homme, 36 ans, Cadre dans une banque)*

- **Pourquoi si peu investissent dans ces instruments financiers ?** 3 raisons ressortent des entretiens :

**1<sup>ère</sup> raison, la plus forte et la plus citée parmi les interviewés : le manque de connaissances et d'intérêt.**

C'est un cercle vicieux. Le manque de connaissances ne crée pas d'intérêt pour ces instruments, et le manque d'intérêt nourrit les méconnaissances puisque les gens ne se forment pas, sauf si une personne de l'entourage suscite de l'intérêt.

*« A la trentaine, un copain m'a parlé de l'investissement. Il m'a expliqué qu'avec 50 euros, on pouvait commencer » (Homme, 36 ans, Cadre dans une banque)*

*« Pour s'y connaître, il faut du temps » (Homme, 50 ans, Cadre dans une Mutuelle)*

*« C'est vrai qu'il y a un petit côté concours entre hommes, mais on partage aussi des informations, les nouveaux types d'investissement » (Homme, 36 ans, Cadre dans une banque)*

**2<sup>nd</sup>e raison importante : l'absence de liquidité (immédiate) de ces investissements.**

**3<sup>ème</sup> raison, moins évidente et moins systématique : les valeurs associées à ces instruments financiers :** c'est le casino, c'est de la spéculation, etc.

*Pour P. « c'est comme du casino, de l'argent possiblement perdu pour le foyer, qui aurait pu être épargné plutôt qu'investi » (Homme, 50 ans, Cadre dans une Mutuelle)*

*Pour un autre « En boursicotant, on peut presque se faire un 2<sup>ème</sup> salaire, mais idéologiquement, j'ai du mal car je l'associe à la spéculation et ce n'est pas dans mes valeurs » (Homme, 50 ans, Cadre dans une Mutuelle)*

- Le manque d'intérêt, et les représentations parfois erronées sont liés à une **culture financière faible** et à une **éducation financière totalement inexistante**. Chacun (e ) **apprend par lui-même**, par ses expériences, par ce que lui rapporte ses proches (famille ou amis).

*« J'ai appris toute seule » ou « J'ai appris tout seul »*

- Fait qui peut paraître étonnant : **la formation initiale et la fonction professionnelle ne déterminent pas l'intérêt, et parfois même pas les connaissances, pour investir à titre personnel.**

*« Je fais de l'économie, des maths... mais 0 appliqué à mon quotidien » (Homme, 35 ans, Cadre dans la Fonction publique)*

- **Fait structurant : le rapport à l'argent, qui se construit assez jeune, peut conduire à des comportements aussi différents qu'irrationnels.** L'expérience vécue, notamment en fonction de la classe sociale des parents, également en fonction de la culture des parents, structure consciemment ou inconsciemment le rapport à l'argent. C'est ce qui construit la personne en tant que futur consommateur et en tant que futur épargnant ou investisseur.

*Pour l'une : « Je fais un benchmark pour tout achat et j'achète en seconde main » (Femme, 33 ans, Cadre dans un Fonds d'investissement), pour l'autre « Au début, je dépensais tout, puis j'ai compris que l'argent pouvait s'investir et fructifier » (Homme, 36 ans, Cadre dans une banque)*

*« On intègre inconsciemment par rapport aux autres : on intègre qu'on habite dans un HLM. Derrière l'habitat, le collège public, le fait de ne pas aller au restaurant, le rapport à l'argent est structurellement quotidien » (Femme, 48 ans, Cadre dans les Assurances)*

*Pour l'une d'elle qui a acheté un appartement à 50/50 avec son conjoint malgré un apport plus important : « On parle tellement peu d'argent que je ne savais pas... la question pour mes parents n'existait peut-être pas » (Femme, 35 ans, Maître de conférences à l'université)*

*« Je suis né au Danemark, mon père était Danois, mes parents étaient un couple très équilibré. Les cultures dans lesquelles j'ai baigné étaient très différentes de la France. La transmission et le patrimoine, c'est lunaire pour moi » (Homme, 43 ans, Cadre)*

*« J'ai grandi dans une famille où l'argent n'était pas valorisé. Si c'était à refaire, je ne ferais peut-être pas les mêmes choix professionnels » (Femme, 35 ans, Maître de conférences à l'université)*

*« On ne parle pas d'argent au Ministère de [...] contrairement au conseil où on parle beaucoup d'argent y compris dans les cercles personnels » (Homme, 50 ans, Cadre dans une Mutuelle)*

- **Les institutions financières ne sont pas du tout reconnues. Au mieux, elles inspirent confiance sans être vues comme bonnes conseillères pour investir, au pire elles inspirent total rejet.**

« Les banques traditionnelles ne servent à rien » (Homme, 43 ans, Cadre)

« Les conseillers financiers ? Ils n'ont de conseillers que le nom. Ils ne sont pas là pour vous conseiller. Ils vous vendent leur machin, ils ne font pas cela en fonction de vos intérêts, mais de leurs intérêts commerciaux » (Homme, 50 ans, Cadre dans une Mutuelle)

« Je n'ai pas confiance dans les banques traditionnelles. Elles sont chères, mal formées » (Homme, 36 ans, Cadre dans une banque)

« Il n'y a pas vraiment de conseiller pour une personne comme moi. Entre le conseil clientèle et la gestion de patrimoine, qui pour me conseiller ? » (Femme, 48 ans, Cadre dans les Assurances)

Ce que nous montrent les entretiens :

### **POUR LES FEMMES, PLUS QUE POUR LES HOMMES :**

- **L'indépendance financière revêt une dimension particulière pour les femmes :**

Il n'existe pas naturellement de conscience de l'indépendance financière. Elle se construit, et n'est pas égale selon le genre, et selon le vécu.

« L'argent est une forme de liberté pour pouvoir accomplir ce qu'on souhaite. J'ai conscience de la nécessité d'être indépendante financièrement » (Femme, 41 ans, Productrice)

L'indépendance financière, c'est l'émancipation par rapport à son statut social et/ou par rapport à ses parents : « Je suis qqn pour qui le travail a de l'importance, la carrière au sens noble, de croire au fait qu'on peut se réaliser dans le travail, je voulais y arriver parce que justement je venais de ma banlieue, j'ai travaillé dur » (Femme, 48 ans, Cadre dans les Assurances)

Et c'est aussi, pour les femmes, l'émancipation par rapport à son conjoint :

« Un homme qui a peur de ne pas être indépendant financièrement ? Je n'en ai jamais vu » (Femme, 33 ans, Cadre dans un Fonds d'investissement)

« Je n'ai jamais craint de dépendre financièrement de mon conjoint » (Femme, 41 ans, Productrice)

E. après son divorce, et qui a pu racheter les parts de la maison achetée avec son ex mari « *Mais comment font les femmes qui ne sont pas indépendantes financièrement ?* » (Femme, 48 ans, Cadre dans les Assurances)

- **La sensibilisation à l'argent et à l'indépendance financière des femmes passe beaucoup par leurs mères :**

Paroles entendues de sa mère à multiples reprises : « *Les filles, travaillez, ne dépendez jamais de votre mari* » (Femme, 33 ans, Cadre dans un Fonds d'investissement)

« *Ma mère a fait de bons investissements* » (Femme, 48 ans, Cadre dans les Assurances)

« *Ma mère est une banque centrale. Elle me prête de l'argent avec des taux d'intérêt, depuis que je suis petite. Et elle prête de l'argent entre membres de la famille, en notant les flux entre elle et ses 4 filles.* » (Femme, 33 ans, Cadre dans un Fonds d'investissement)

« *Pour moi, il était capital d'avoir les moyens de partir* » « *Il faut aller travailler, même si c'est pour payer la baby sitter* » (Femme, 41 ans, Productrice)

Mère de famille à propos de sa fille : « *J'ai arrêté l'argent de poche pour la préparer à la vie. Comprendre que l'argent ne tombe pas du ciel* » « *J'ai rempli le livret A de ma fille et j'ai tout retiré à ses 18 ans pour les mettre sur un autre compte. Je lui ai dit « Tu vas faire comme moi, tu vas le remplir en travaillant »* » (Femme, 48 ans, Cadre dans les Assurances)

- **L'argent est vécu comme le "nerf de la guerre" par les femmes, mais il reste un moyen et non une finalité :**

L'argent est le nerf de la guerre pour être indépendante financièrement, et libre de faire ce qu'on veut (quitter son conjoint, s'acheter ce qu'on veut...).

« *Le couple est un rapport de force, c'est un rapport de force égalitaire parce que j'ai un travail. Je peux vivre sans lui* » (Femme, 48 ans, Cadre dans les Assurances)

« *Mes projets personnels avant tout, le confort personnel avant la rentabilité. Si j'avais plus d'argent à l'avenir, je m'achèterais plutôt une résidence secondaire* » (Femme, 35 ans, Cadre dans un groupe coté)

A la question « *Quels conseils donneriez-vous à une femme ?* », elles répondent :

*« Être indépendante financièrement. Regarder la liquidité de ses placements, pour être libre à tout moment » (Femme, 33 ans, Cadre dans un Fonds d'investissement)*

*« Je leur conseille d'investir dans ce que je connais, c'est-à-dire l'immobilier. Ce n'est pas une fin en soi, mais une vision où l'on n'est jamais trop prudent. Je vois beaucoup de femmes dans une précarité professionnelle à cause de longues interruptions de travail, et qui n'imaginent pas qu'en cas de séparation, elles n'ont pas de quoi se reloger » (Femme, 41 ans, Productrice)*

*« L'argent, c'est la liberté. Tu ne peux pas être libre si tu n'es pas autonome économiquement » (Femme, 48 ans, Cadre dans les Assurances)*

## CONCLUSION :

60 ans après le droit d'ouvrir un compte bancaire sans l'accord de leur mari, les femmes gèrent leur argent en toute indépendance. Leur intérêt limité dans les produits d'épargne non réglementés et dans les instruments financiers est assez proche de celui des hommes. On peut y voir leur accès au monde du travail - le taux d'activité des femmes de 15 à 64 ans est de 71,5 % en 2024 alors qu'elles étaient moins de 50% à être déclarées actives en 1965 - qui leur a permis d'avoir leurs propres revenus. Pour autant, le manque d'égalité économique reste prégnant dans les relations mères/filles (les premières cherchant à sensibiliser les secondes) et dans les couples, en particulier lors d'une séparation. S'agissant de l'épargne et de l'investissement, l'auto-formation semble être une nécessité. Les enfants reproduisent les schémas familiaux qu'ils jugent inspirants, c'est le cas en particulier pour les investissements immobiliers, ou s'émancipent via leurs revenus du travail et les conseils de leur entourage. Les institutions financières, publiques et privées, pourraient jouer un rôle utile, non pas pour une meilleure éducation financière, mais pour une éducation financière tout court. La peur du risque, dont on parle souvent, ne semble pas être le cœur du problème, mais plutôt le symptôme de la non-culture financière.



Étude réalisée par La France Mutualiste, groupe Malakoff Humanis   
en partenariat avec Bpifrance Le Lab